UNE AMBITION MARITIME & LITTORALE
SAINT-NAZAIRE

COMPTE-RENDU

Balade urbaine du Petit Maroc
Samedi 26 mars 2022

10h-12h – Quartier du Petit Maroc

Intervenants

- **Yves-Laurent Moullec**, Responsable de projet, Services Ville de Saint-Nazaire et CARENE
- **Sophie Minssart**, Directrice d'études, ADDRN (Agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire)
- **Camille Radiguet**, Consultante, Sennse (AMO Concertation)
- **Maxime Leconte**, Chef de projet, Sennse (AMO Concertation)

Environ 25 participant.e.s

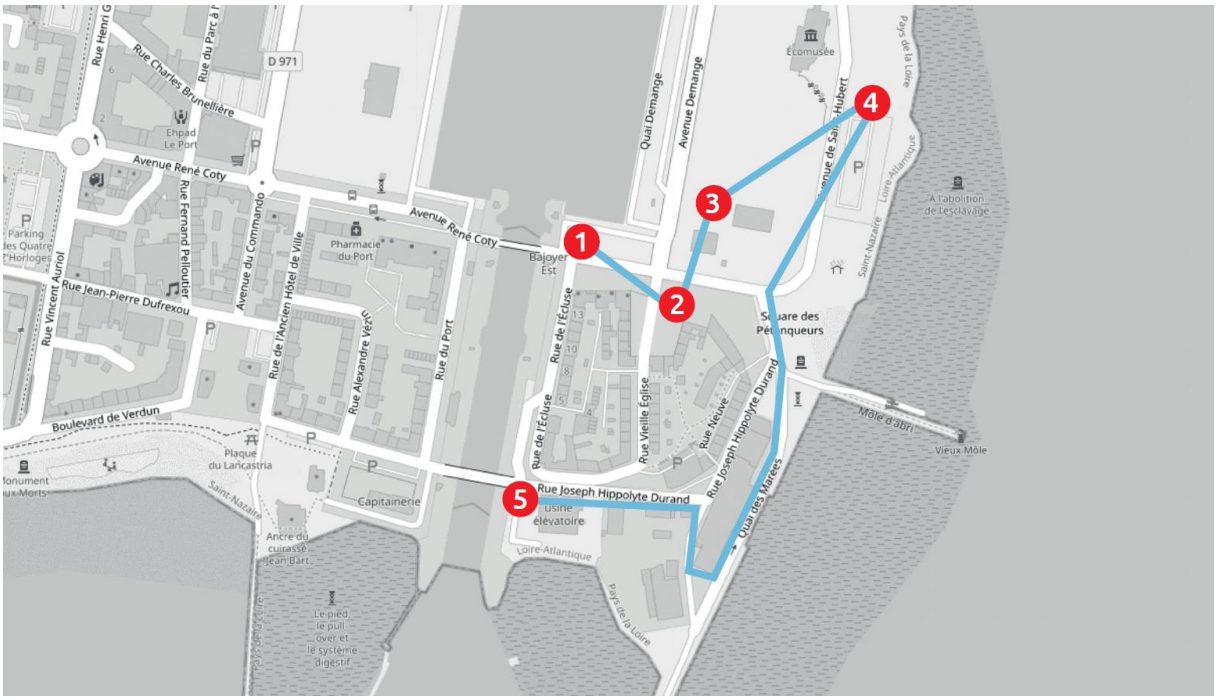
Contexte de la balade urbaine

La Ville de Saint-Nazaire a invité les habitant·es et usager·es du Petit Maroc à venir échanger sur les espaces publics du quartier en vue de nourrir le projet de valorisation urbaine et paysagère du Petit Maroc. Dans la poursuite de la concertation engagée, cette balade urbaine était ouverte à toutes et tous, sur inscription. Une communication a été engagée en ce sens, notamment avec la diffusion d'un flyer d'invitation aux habitant·es du quartier et de ses alentours. Chaque participant·e était ainsi invité·e à s'exprimer sur ses usages, ses besoins, ses attentes et les manques identifiés sur les différents types d'espaces publics du Petit Maroc.

Le présent compte-rendu et les livrets de balade complétés sont intégrés dans le cahier des charges de consultation pour la conception des espaces publics du Petit Maroc. Cette matière viendra alimenter la réflexion du concepteur retenu qui formulera également son propre diagnostic. L'expression des participant.es dans le cadre de cette balade urbaine est donc une contribution à cette phase de diagnostic, elle ne prédit pas les orientations et propositions qui pourront être retenues dans le cadre du projet d'aménagement des espaces publics.

1. Compte-rendu des contributions

Les contributions des participants sont issues des échanges directs intervenus durant la balade urbaine, ainsi que des livrets de balade complétés par les participants. Ces contributions ont été synthétisées et regroupées par points d'arrêt et par thématiques dans ce compte-rendu, afin de faciliter leur lecture et leur restitution.



Carte des points d'arrêt de la balade urbaine

1. Avenue de la Vieille Ville

L'équipe projet présente le projet de valorisation urbaine et paysagère du Petit Maroc, avec ses différentes composantes. Elle rappelle notamment les objectifs quant au renouvellement des espaces publics du quartier du Petit Maroc :

- Mieux connecter le quartier au centre-ville ;
- Donner des usages à la rive d'estuaire ;
- Faire perdurer la possibilité d'organiser des évènements ;
- Prendre en compte le patrimoine du quartier.

Sur les espaces et les alentours de l'avenue de la Vieille Ville, les participants veulent que le bon fonctionnement des deux ponts soit assuré. Ils souhaitent **conserver et valoriser davantage le pont levant**, symbole du quartier et de son histoire, autrefois éclairé par un artiste (Yann Kersalé). Ils indiquent toutefois que ce pont se dégrade, qu'il est dangereux, peu entretenu et manque d'éclairage. Le **manque d'accessibilité et de sécurité** pour les personnes en fauteuil roulant et les poussettes est pointé face à la faible largeur des espaces piétons sur les ponts et le manque de rampe entre les trottoirs et la chaussée. Plus largement la difficulté des circulations des personnes à mobilité réduite (PMR) sur le quartier est pointée du doigt (discontinuités des aménagements de sol…). **L'accessibilité globale au quartier est également interrogée**, les ponts étant les principaux passages pour aller et venir jusqu'au centre-ville, et présentant des difficultés ponctuelles d'immobilisation de la population lors des passages de bateaux ou des travaux d'entretien. Le quartier du Petit Maroc est ainsi qualifié d'*« île »* et la présence d'étudiants avec la résidence ESBAN est questionnée face aux difficultés d'accessibilité qu'ils pourraient rencontrer.

« Quand l'un des deux ponts de l'entrée sud du port, voire les deux, sont levés ou fermés pour travaux, cela pose de gros soucis pour rejoindre le centre-ville »

Les espaces de **stationnement automobile** sont également pointés sur ce secteur, certains évoquant leur souhait de supprimer ces *« grands parkings vides »*. D'autres évoquent une proposition de matérialiser des **pistes cyclables**. L'équipe projet indique que les questionnements autour de l'accessibilité, du stationnement et de la circulation seront analysés dans le cadre de l'élaboration du plan-guide.

Certains évoquent le souhait de **conserver les activités de petite pêche** existante, de valoriser les bassins et de développer une véritable activité de plaisance, notamment avec le ponton. D'autres évoquent la continuité des activités artistiques. Plusieurs participants partagent leur souhait de **conserver les commerces existants** et les activités historique du quartier.

Des participants mettent en avant la dangerosité d'un **panneau publicitaire** (ci-contre) situé sur l'avenue de Vieille Ville, qu'il souhait déplacer ou supprimer, car masquant la visibilité entre automobiliste et cyclistes.

Le souhait de **valoriser davantage l'histoire du Petit Maroc** est formulé par beaucoup de participants qui veulent mettre davantage en récit l'histoire et l'identité de ce quartier, berceau de la ville, touché par la guerre.

« Valoriser l'histoire du quartier, notamment pendant la 2nd Guerre Mondiale. »
« Pourquoi pas des plaques sur certaines maisons pour raconter l'histoire de ses habitants au siècle dernier. »

2. Place de la Rampe

L'équipe projet présente le projet de réaménagement de la place de la Rampe et de la résidence étudiante ESBAN avec ses caractéristiques et son emprise.

Concernant l'aménagement de la place de la Rampe, certains participants évoquent le souhait de préserver les arbres existants, de donner **davantage de place aux espaces piétons** et aux espaces de **végétation en pleine terre (ne pas « végétaliser en pots »),** notamment pour lutter contre l'effet îlot de chaleur du quartier. La mise en place d'un jardin profitant aux enfants est également évoquée. Si une partie des participants souhaitent éviter les **stationnements automobiles** sur la place, d'autres rappellent que le projet doit toutefois répondre aux besoins des habitants en termes de stationnement. L'aménagement autour du Port de Rozé est cité en référence. La nécessité de reprise des aménagements de sol est soulignée. Les aménagements PMR y compris visuels seront à intégrer dans le projet de place.

« Donner une vraie vie en transformant l'usage de la place (actuellement un parking sinistre). »

Une participante s'interroge sur la nécessité d'avoir des espaces commerciaux en rez-de-chaussée de la résidence étudiante. Plusieurs participants partagent leur souhait de **conserver les commerces existants** sur la place de la Rampe, ainsi que sur l'avenue de la Vieille Ville, pour continuer de faire vivre le quartier et d'assurer la présence des commerces de proximité. Le manque de différents commerces est pointé, notamment une **boulangerie**, et une proposition est faite d'accueillir une **boutique éphémère**, permettant notamment d'avoir un endroit couvert pour se retrouver (la place étant exposée au vent) et pour valoriser les artistes et artisans locaux.

« Ils font vivre le quartier, il faut les conserver. »

Sur l'emplacement de la résidence ESBAN, des participants évoquent leur regret que les **fresques murales** ne soient conservées qu'aux deux tiers et qu'elles soient partiellement masquées par la résidence. Une participante rappelle que les fresques sont peintes par un artiste mondialement connu et qu'elles font partie de **l'identité du quartier**. Au-delà de ces fresques, c'est **l'ambiance « village »** que les participants souhaitent conserver, auxquelles la

résidence étudiante leur semble faire du tort. Certains partage leur souhait de limiter la hauteur de la résidence, ainsi que leurs inquiétudes sur les enseignes qui pourraient s'installer dans les cellules commerciales prévues en rez-de-chaussée.

« La résidence va casser l'ambiance village. »

« Quid de cette tour dans 5 ans, dans 10 ans à cet endroit là qui est un couloir de vent ? »

En complément, une participante indique son souhait que le quartier reste **ouvert et accueillant** pour les nazairiens n'habitant pas le quartier. Une autre évoque son sentiment que l'entretien du quartier est délaissé, avec un élagage des arbres tardifs en exemple.

« Le quartier doit s'inscrire dans la continuité de la ville. »

Quelques sujets annexes sont également évoqués :

- L'état dégradé du réseau d'eaux usées et du réseau électrique ;
- La crainte d'une vue sur les poubelles depuis le futur restaurant en bas de la résidence ESBAN ;
- La propriété intellectuelle des artistiques sur les œuvres (fresques) ;
- L'idée d'un marché biologique sur la place ;
- La création de jardins partagés et d'un composteur.

3. Avenue Démange / Plateau du Petit Maroc

Les participants indiquent apprécier le plateau entre l'avenue Démange et l'avenue de Saint-Hubert pour son ouverture et pour la perspective qu'il offre sur le port. Sur cet espace ouvert, une participante indique qu'elle souhaite conserver cet espace pour laisser libre cours à son utilisation, à la créativité et aux différents usages qu'il a vu naître durant la période du confinement : *« c'est dans le vide que naît la créativité »*. Sont notamment cités la danse hip hop, le basket, le moutainboard, le roller, le skate, le foot, la danse…

Quelques participants veulent garder cet espace pour les grands évènements et proposent **des aménagements et des usages nouveaux** ou actuels comme des jeux pour enfants, du basket, du roller, du foot, de la trottinette, une tyrolienne… tout en prenant en compte les joueurs de pétanque. Ils souhaitent toutefois que ces différents usages ne soient pas forcément délimités dans l'espace, afin de favoriser la cohabitation de ces diverses activités. Un souhait est porté de faire de ce lieu un espace de **mixité sociale** à travers la mixité des usages. L'exemple des Capucins à Brest est donné.

« Pleins de choses ont pu éclore durant le confinement : cirque, danse, hiphop… »

Une participante indique que cette place minérale reste toutefois sujette aux fortes chaleurs de l'été, et qu'il serait utile de la **verdir sans délimiter pour autant les usages** qui y seront présents. Une toile tendue pour se protéger du soleil est mentionnée. Le manque d'espaces de jeux pour enfants est rappelé.

L'inquiétude que cet espace soit rogné par l'installation d'un ponton est également partagée, ainsi que la crainte de voir se créer d'autres immeubles de logements malgré le rappel de l'équipe projet pour indiquer qu'il n'y a aucun programme de logements prévu sur le plateau. Le souhait de supprimer les blocs de pierre autour du plateau est également partagé, ainsi que le fait pas créer de stationnement automobile sur cet espace.

« Garder un espace ouvert aux multiples fonctions. »

Des demandes sont faites pour connaître davantage ce qui est prévu dans **l'îlot maritime** et pour que les habitants soient tenus informés des candidatures qui seront présentées avant décision de la Ville. Quelques participants évoquent le souhait d'éviter les constructions hautes, de réduire de l'emprise de l'ilot maritime avec une façade moins imposante, ainsi qu'un travail autour de l'architecture du bâtiment.

« Des bâtiments ayant une cohérence par rapport à l'aspect et au bâti historique. »

En complément, une participante pose la question du devenir de l'éco-musée, d'autres proposent **l'installation de mobilier urbain**, comme des bancs, ou autres dispositifs pour s'assoir, et des toilettes publiques. La création d'un espace de vente de poissonnerie issue de la pêche locale est également évoquée.

4. Rive d'estuaire

Arrivé sous les Halles, les participants ont indiqué apprécier **l'ombre offerte par cet espace**, son ouverture visuelle sur l'estuaire, et le fait qu'il laisse également **place à la créativité**, comme pour la pratique d'activités sportives diverses. Sont citées la danse (africaine et hip hop), le fitness, les sports à roulette.
La création d'un boulodrome à cet endroit est notamment proposée. La belle charpente des Halles est appréciée, mais manque d'entretien selon une participante. Des problématiques de **sécurité** dû à des trous de carottage dans le sol sont signalé par des participants, qui souhaitent une intervention rapide.

« Penser des espaces cohérents par rapport aux besoins. »

Si certains ont évoqué l'idée de *« casser de bitume pour retrouver des sols perméables »* et végétaliser, d'autres participants alertent sur la place que peut prendre la **nature** sur des espaces comme celui-ci et indiquent qu'à côté des Halles, les racines des pins ont complètement déformés la chaussée. Une participante évoque l'envie que les **essences végétales** soient bien choisies et que des arbres soient plantés pour faire brise-vent. Une autre témoigne que l'arbre (ci-contre) présent près de la plage sert de cabane à des générations d'enfants.

Si des souhaits sont émis pour **que le quartier du Petit Maroc soit plus ouvert**, notamment aux promeneurs et habitants de Saint-Nazaire, une attention est toutefois portée pour **ne pas faire du quartier un site touristique** avec un trop fort attrait extérieur et ne pas perdre l'esprit historique du quartier : *« ne pas devenir un Trentemoult à la nantaise »*.

« Mettre cet espace magique en continuité avec le front de mer et la place du commando. »

5. Poursuite du front de mer sur l'avant-port

Sur le chemin du point d'arrêt, en passant par le **quai des marées**, si une participante propose de conserver un peu de place pour les camping-cars, d'autres se prononcent en faveur de la suppression de ces **stationnements**. Un participant témoigne que ce lieu était à une époque le terrain de jeu des enfants.

L'équipe projet présente ensuite le projet envisagé sur les espaces publics de cette partie du quartier, avec les ouvertures sur l'estuaire de la rue Hippolyte Durand et de la promenade sur les bords de quai au Sud de l'Usine élévatoire.

Ce projet de promenade et de poursuite du front de mer est attendu et apprécié par les participants *« ça c'est bien »*. Plusieurs participants s'accordent sur la volonté d'ouvrir les perspectives et de **supprimer les hangars délabrés** tout en maintenant le souhait de préserver le caractère portuaire. D'autres veulent toutefois *« ne pas tout casser »*. Autour de **l'usine élévatoire**, un participant souhaite éviter les stationnements automobiles pour privilégier un accès uniquement piéton par les ponts.

« Libérer le chemin en continuité du bord de l'eau. »

Les problématiques autour des ponts sont de nouveaux évoquées. Plusieurs propositions émergent de la part des participants, comme la **réutilisation de la passerelle de l'écluse** comme un pont piéton dans le cadre de la promenade, ou encore **améliorer les déplacements des piétions et des PMR sur le pont tournant**. Un participant indique la nécessité que le pont tournant soit réparé et qu'il fonctionne correctement, et d'autres participants signalent aussi la nécessité de prendre en compte les besoins des travailleurs qui travaillent sur le quartier et veulent remédier au **manque d'information** observé sur les ponts.

« Vous pourrez avoir tous les projets sur ce quartier, tant que les ponts ne seront pas en état de fonctionner parfaitement, ça ne pourra pas le faire. »

Les **problématiques d'accessibilité au pont** pour les personnes en fauteuil roulant sont rappelées, et un souhait est formulé pour que la Ville dans son ensemble, et au Petit Maroc en particulier, se saisisse et développe le label « Tourisme & Handicaps ».

Quelques propositions annexes sont également soumises :

- Mettre en place des toilettes publiques et une fontaine d'eau potable sur le quartier ;
- Supprimer la végétation qui pousse dans le mur et le fragilise entre la rue de l'écluse et la rue Hippolyte Durand ;
- Déplacer l'éco-musée dans l'usine élévatoire ;
- Le fléchage et la mise en valeur de l'écomusée ;
- Limiter la vitesse à 30km/h sur le quartier.

2. Prochaines étapes

En conclusion, l'équipe projet remercie les participants pour leur présence et leur participation. Elle indique qu'un compte-rendu sera fait des contributions de la balade et envoyé à toutes et tous. Un temps de rencontre est prévu à l'horizon du mois de juin pour permettre un retour autour de ce diagnostic du quartier du Petit Maroc.

⇒ **Voir la liste complète de tous les projets urbains en cours sur** www.saintnazaire.fr